Où fabrique−t−on du Diester ?

Plan National de Développement des Biocarburants

Lancement par le gouvernement d'un « Plan National de Développement des Biocarburants » ambitieux et se traduisant par :

- l'octroi en mai 2005 d'une tranche de 560 kT d'agréments supplémentaires pour la production de biodiesel, dont l'activation sera étalée entre 2005 et 2007, portant les agréments totaux à 947,5 kT
- l'instauration d'une TGAP spécifique sur la distribution de carburant (2005)

Les décisions gouvernementales annoncées par le Président de la République et le Premier Ministre en 2005 anticipent l'atteinte des objectifs communautaires pour ensuite les dépasser :

- la France a décidé d'anticiper à 2008 l'objectif d'incorporation à hauteur de 5,75% de biocarburants dans les carburants et se fixe l'objectif d'atteindre 7 % en 2010 et 10 % en 2015
- Le gouvernement a donc lancé un appel d'offre de 1 335 000 tonnes pour le biodiesel en novembre 2005 puis un autre appel d'offre en juillet 2006 portant sur 950 000 tonnes de biodiesel.

Ces nouvelles mesures gouvernementales ouvrent la voie à un très fort développement des biocarburants et confirment la stratégie pionnière conduite par la filière Diester depuis plus de 10 ans

En effet la consommation française de biodiesel qui avoisinait 400 000 tonnes en 2005 va passer à environ 2,3 millions de tonne en 2008 ce qui représente un potentiel de quintuplement de la production nationale de biodiesel. Sans parler de l'objectif de 2010 qui vise l'objectif d'incorporation de biocarburant dans les carburants à 7 % et une production de 3,2 millions de tonnes !

Dans le contexte d'une forte croissance d'activité, et dans une logique de développement durable qui fait partie des axes stratégiques du groupe Sofiprotéol, les développements industriels envisagés sont pensés pour l'avenir en terme d'écologie industrielle

L'objectif est de toujours chercher à améliorer lorsque c'est possible le bilan énergétique du Diester au travers des plans de développements industriels et de l'amélioration des process, sans oublier l'aspect production : unité de cogénération produisant de l'électricité et de la vapeur issues de la biomasse, remplacement du méthanol par de l'éthanol d'origine végétale dans la réaction d'estérification, amélioration des process pour limiter la consommation d'eau, mise en place de chartes environnementales pour la production du colza et du tournesol Diester, etc…

L'organisation de la filière industrielle oléagineuse permet en outre à la logistique d'être optimisée puisque les activités de trituration – semi raffinage et production de Diester sont souvent intégrées à un même site ce qui limite les coûts de transports.

Production actuelle

L'ensemble SAIPOL/ Diester Industrie représente

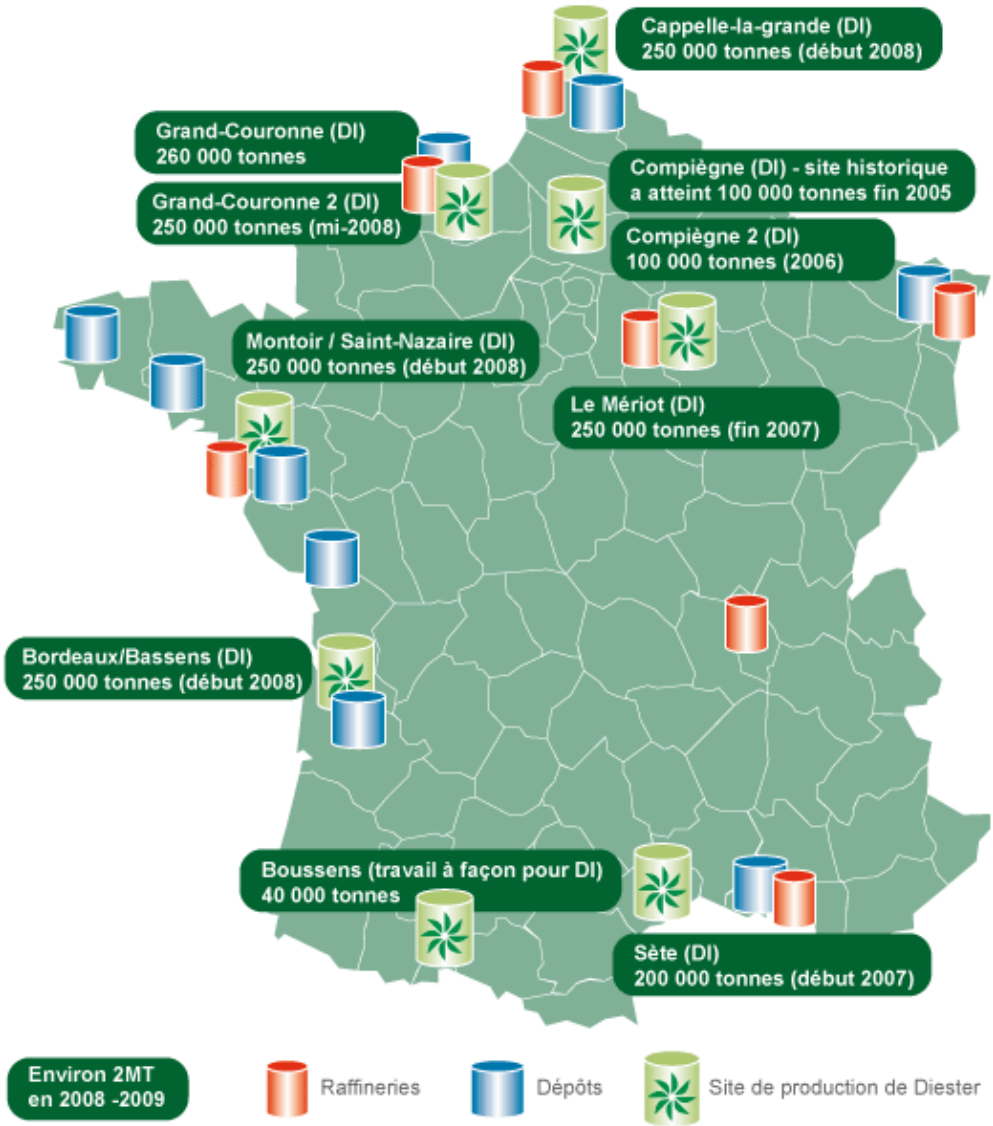
- ***7 usines en 2007*** propriétés du groupe , pour conduire les activités intégrées de trituration, semi raffinage et esterification
- ***2,5 millions de tonnes de capacité de trituration*** , soit les 2/3 de la capacité française, qui sera ***portée à 4 millions de tonnes d'ici 2008***
- ***2 millions de tonnes de capacité d'estérification*** en 2008.

Capacités de production de diester des différents sites de production appartenant à la filière

- ***Grand− Couronne*** (Seine−Maritime) : 260 000 tonnes.
  La plus importante, a une capacité de production de 260 000 tonnes de Diester et est accolée une unité de trituration. Ces deux usines alimentent essentiellement les raffineries pétrolières des vallées de la Seine et de la Loire situées à proximité, dans de très bonnes conditions de logistique. Une nouvelle

unité de production de Diester est prévue sur ce site, d'une capacité de 250 000 tonnes, qui entrera en fonctionnement en 2008.

- ***Venette*** (Oise) ***:*** 200 000 tonnes.
  Elle est chronologiquement la première unité de production. L'usine d'esterification est accolée à l'unité de trituration et a une capacité de 200.000 tonnes.
- ***Sète*** (Hérault) ***:*** 250 000 tonnes.
  Elle a été conçue selon un nouveau procédé Axens, dit de « catalyse hétérogène » et industrialisé par DIESTER INDUSTRIE en première mondiale. L'une des particularités de ce procédé réside dans la pureté de la glycérine obtenue.
- Le Mériot : 250 000 tonnes.
- Montoir : 250 000 tonnes.
- Bordeaux Bassens : 250 000 tonnes.
- Cappelle−la−grande : 250 000 tonnes.
- L'unité de ***Boussens*** (Haute−Garonne) appartient à un industriel allemand, Cognis, et estérifie à façon environ 30 000 tonnes d'huile par an pour le compte de Diester Industrie.



© Prolea 2008 − Tous droits réservés